



> Cliquez ici pour voir la page de l'article

Primée pour son regard sous les mers.

Christine Ripa, une Laurentine mordue de plongée, vient de remporter, grâce à son cliché pris au large de Villefranche, le concours photo du Salon de la plongée, devant 600 participants

C'est un peu sa « *drogue douce* ». Une nécessité absolue de buller sous les mers. Avec tant de passion que la fameuse ivresse des profondeurs la guette parfois. « *Ce que j'aime dans la plongée, plus que l'environnement, c'est la sensation* » raconte celle qui s'est énamourée des fonds marins en 1999.

Trois ans après, Christine Ripa, Laurentine de 44 ans, débute sa chasse aux clichés sous-marins. « *Des photos à 1,4 million de pixels. Toutes bleues !* » se souvient-elle. Depuis, la technique a évolué, sa passion s'est décuplée. Même si « *photographier sous l'eau reste très contraignant. À un mètre de profondeur, il n'y a plus que 40 % de la lumière. Il faut donc restituer l'éclairage et les couleurs, car, sans filtre, tout est bleu. Contrairement à la majorité de photographes de fonds marins, je n'utilise pas de flash, mais un phare* » détaille cette infirmière libérale à la ville.

« *Le numérique a beaucoup aidé à la démocratisation des photographies sous-marines. Avant, une photo était réussie pour cinquante ratées* » affirme son mari Jean-Claude, qu'elle a rencontré en plongée. Leur fils, Enzo (comme dans *Le Grand Bleu*, ça ne s'invente

pas) est « *génétiquement* » atteint du virus. Même s'il est encore trop jeune pour suivre ses parents en balades sous-marines dans leur fief : Villefranche.

« *Quand je suis en repos, je plonge trois à quatre fois par semaine. Formes, couleurs, rencontres insolites : tout est tellement beau sous l'eau.* »

Du boîtier de son Sony HX9 caisson Ikelite, Christine pêche des images étonnantes, des couleurs explosives, des visions, presque hallucinatoires. Une limace de la taille d'un demi-pouce qui semble géante. Un plongeur qui flirte avec un amas de rochers en forme de visage. Une murène s'échappant d'un carnaval de coraux multicolores. Ce dernier cliché, « *brut de pommes* », pris à 35 mètres de profondeur au large de Villefranche, a tapé dans l'oeil du jury du Salon national de la plongée qui lui a décerné le premier prix de la photographie amateur en Méditerranée, devant plus de 600 participants.

Au-delà de la récompense - un détendeur Aqualong et un bon d'achat de 240 e en vêtements polynésiens Kanumera -, Christine

est satisfaite d'avoir pu s'« *imposer dans un milieu très technique. Jusqu'à récemment très masculin. Voire un poil macho* » Presque comme une plongée en apnée.

Savoir +

Les photos de Christine Ripa : www.christineripa.fr



Du boîtier de son Sony HX9 caisson Ikelite, Christine remonte des images extraordinaires, comme cette murène primée à Paris lors du salon de la plongée. (Photo A.H.)

AUORE HARROUIS